Registres de la Compagnie des pasteurs de Genève. Tome XIII, 1617–1618. Publiés sous la direction des Archives d'État de Genève. Éd. Nicolas Fornerod, Philippe Boros, Gabriella Cahier et Matteo Campagnolo. Travaux d'Humanisme et Renaissance, n° 351. Genève, Droz, 2001. P. lviii, 492.

Suivant la tradition des *Travaux d'Humanisme et Renaissance* de la maison d'édition Droz, les *Registres de la Compagnie des pasteurs de Genève*, tome XIII (1617–18), constituent un ouvrage de référence présenté avec rigueur et minutie. Édité par Nicolas Fornerod, Philippe Boros, Gabriella Cahier et Matteo Campagnolo, enrichi d'une introduction, ce tome recueille les amples procès-verbaux de l'année 1617 et des papiers de l'Église genevoise et s'étend jusqu'à août 1618. Les éditeurs ont ainsi évité de disperser l'importante documentation sur le Synode de Dordrecht qui s'ouvrira en novembre 1618. Celle-ci fournira la matière principale du tome XIV qui couvrira aussi l'année 1619.

Ainsi que le rappellent les éditeurs dans l'introduction, le tome XIII, dans le prolongement des volumes précédents, apporte des éclaircissements sur la pratique quotidienne de l'Église genevoise et sur le fonctionnement des institutions dépendant de la Compagnie. Il permet de suivre l'évolution des rapports que les ministres entretiennent avec le Magistrat et d'évaluer le rôle de la Compagnie dans la société. Les *Registres* nous renseignent sur l'histoire sociale et l'histoire des mentalités de l'époque, de même que sur l'histoire intellectuelle et politique de la République du début du XVII^e siècle, encore peu étudiée. Il témoigne, enfin, de l'action de la Compagnie sur la scène internationale, où l'Église de Genève continue de jouir d'un prestige important.

L'introduction annonce les différents enjeux dont témoignent les *Registres* de la Compagnie des pasteurs de Genève. Au moyen d'explications élaborées et de riches notes de bas de pages qui renvoient à la fois aux procès-verbaux du volume et à des articles ou des ouvrages sur les thèmes abordés, l'introduction guide le lecteur au sein d'une matière vaste et détaillée.

Pour ce qui est des affaires internes de la Compagnie, l'année 1617 est caractérisée par deux innovations importantes : l'adoption définitive du règlement sur l'élection et la consécration des ministres, d'une part, et, d'autre part, l'élaboration d'un règlement sur la gestion des aumônes à la campagne en réaction à un certain nombre de scandales. Or, les procès-verbaux, détaillés et rédigés avec une régularité remarquable, nous informent sur bien d'autres aspects.

Les relations entre la Genève politique et judiciaire ne sont pas des plus aisées ; les rapports entre la Compagnie et le Magistrat s'avèrent conflictuels. Les *Registres* en fournissent une démonstration. Plusieurs interventions du Magistrat confirment la volonté du Petit Conseil d'empiéter sur certains pouvoirs de la Compagnie. Cette dernière n'est pas en reste. C'est notamment en contestant l'application de la justice pénale qu'elle essaie de réagir à la montée d'une nouvelle classe politicienne et à la concentration du pouvoir entre un nombre limité de familles.

L'activité conjointe de la Compagnie et du Consistoire, les rapports entre l'Académie et le Collège, les contacts avec l'Église de France, les discussions sur l'orthodoxie rituelle au début du XVII^e siècle sont autant de thèmes dont témoignent les procès-verbaux. Les affaires d'ordre politique ne manquent pas, qu'il s'agisse des relations de la Compagnie avec les réformés du marquisat de Saluces ou de la position de la Compagnie lors du différend entre le prince de Longueville et Neuchâtel. De plus, le tome XIII contient de précieuses indications sur l'attitude de la Compagnie face à l'évolution du conflit religieux aux Pays-Bas.

Parmi les événements litigieux relatés par les procès-verbaux, on trouve la controverse avec le père jésuite Coton, ancien confesseur des rois Henri IV et Louis XIII. La toile de fond est la Contre-Réforme. Dans son *Genève plagiaire*, paru à Paris au début de l'année 1618, le père Coton accuse les traducteurs genevois de la Bible d'imprimer dans la Vulgate leurs propres erreurs théologiques. À Genève, Bénédict Turretini publiera une première réfutation entre juillet et septembre 1618. Les *Registres* ne contiennent pas d'indications sur le contenu de la controverse, mais des renseignements sur les conditions d'élaboration de la réplique genevoise. La polémique aura des retombées au sein de l'Académie.

C'est par ailleurs dans ce contexte que Jean Diodati travaille à une révision de la traduction de la Bible établie par la Compagnie en 1588. Celle-ci s'y oppose dès le mois d'avril 1618, mais la traduction verra le jour en 1644 ; elle constituera un effort isolé de rénovation dans la première moitié du XVII^e siècle. Mais le contrôle sur le livre imprimé exercé par la Compagnie va au-delà de la production interne des théologiens genevois. Ses interventions sont nombreuses dans l'examen, la révision, éventuellement l'interdiction d'œuvres destinées à être publiées.

En ce qui concerne les retombées internationales, l'affaire majeure du tome XIII est l'envoi aux Grisons du pasteur et professeur engadinois Gaspard Alexius. Les Églises de la Valteline et le synode des Grisons demandent son intervention pour rétablir la discipline ecclésiastique aux Liges grises et résister aux pressions catholiques. Mais Alexius est surtout la pièce maîtresse d'un programme d'action dont le dessein est l'établissement d'un séminaire protestant à Sondrio qui ferait de la Valteline la tête de pont de la propagande réformée dirigée vers l'Italie. Le projet ne fera pas long feu. L'épisode est amplement traité lors des séances de la Compagnie et occupe un bon cinquième des annexes du tome.

Outre les *Registres* et les papiers de l'Église genevoise, le volume comporte un Addenda comprenant le programme des cours de l'Académie de Genève et une lettre de Jacques Motte, au nom de l'Église Wallone de Wetzlar, à la Compagnie. Un index des noms de lieux et de personnes permet à cet ouvrage d'être une réelle mine de renseignements, maniable et utile, dressant un tableau exhaustif, s'il en est, des années 1617–18 dans la Compagnie des pasteurs de Genève.

HÉLÈNE TRÉPANIER, *McMaster University*